

Le sida en Europe de l'Est et en Asie centrale



1, rue Nicholas Bureau 726 Ottawa ON K2P 1B7
Téléphone : (613) 233-7440 • Télécopieur : (613) 233-8361
Courriel : info@icad-cisd.com • Web : www.icad-cisd.com

Les personnes touchées

À la fin de 2002, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) et l'Organisation mondiale de la santé estimaient que 1,2 million de personnes vivaient avec le VIH en Europe de l'Est et en Asie centrale (région qui regroupe les anciens pays du Pacte de Varsovie, y compris les nouveaux États indépendants de l'ex-Union soviétique). En 2002, on y a recensé 250 000 nouveaux cas d'infection et 25 000 décès dus au sida. L'incidence du VIH y connaît la progression la plus rapide au monde. Quatre-vingts p. cent (80%) des nouveaux cas d'infection dans la région touchent des personnes de moins de 29 ans. L'injection de drogue y demeure la principale voie de transmission du VIH. L'instabilité socio-économique de la région contribue à la propagation de l'épidémie.

Portrait de l'épidémie

- **La Fédération de Russie connaît une hausse marquée des cas déclarés de VIH.** Des épidémies ont été identifiées dans plus de 30 villes et dans 86 des 89 régions du pays. Le nombre de cas déclarés d'infection à VIH est passé de 10 993 en 1998 à plus de 200 000 au milieu de 2002. On croit que le nombre réel de cas est beaucoup plus élevé que celui dont font état les statistiques.
- **Avec un taux de prévalence de 1%, l'Ukraine compte le plus grand nombre de personnes vivant avec le VIH dans cette région.**
- **En Asie centrale,** l'épidémie gagne du terrain au Kazakhstan, en Azerbaïdjan, en Géorgie, au Kirghizistan et au Tadjikistan. L'Ouzbékistan a enregistré une forte hausse des cas d'infection à VIH : 620 cas ont été recensés durant la première moitié de 2002 – presque autant que durant l'ensemble des dix dernières années.
- **L'incidence du VIH connaît une croissance marquée dans les pays baltiques.** En Estonie, où le taux d'infection est le plus élevé de la région, les cas

d'infection déclarés sont passés de 12 en 1999, à 1 474 en 2001. En Lettonie, le nombre de cas déclarés a grimpé de 25 en 1997, à 1 115 au milieu de 2002. Dans une prison de la Lituanie, 15% des détenus ont obtenu un résultat positif au test du VIH en 2002.

- **Le partage de matériel d'injection de drogue catalyse l'épidémie.** Cette pratique est en cause dans jusqu'à 90% des cas d'infection déclarés dans la Fédération de Russie. Une récente étude communautaire menée auprès d'utilisateurs de drogue dans la ville de Togliatti a recensé des taux de prévalence du VIH de plus de 50%. Certains utilisateurs de drogue par injection sont très jeunes. Une étude effectuée auprès d'étudiants de niveau secondaire, à Moscou, a révélé que 4% de ceux-ci s'étaient déjà injecté des drogues.
- **Les rapports hétérosexuels sont devenus une importante voie de transmission du VIH en Ukraine et en Biélorussie.** En Ukraine, les personnes ayant contracté l'infection par cette voie représentaient 28% des nouveaux cas de VIH recensés durant la première moitié de 2002 – alors que cette proportion se chiffrait à 15% en 1998. En Biélorussie, environ 27% des nouveaux cas d'infection étaient dus à des rapports hétérosexuels, en 2001.
- **Les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes sont très vulnérables au VIH,** en particulier lorsque des rapports sexuels non protégés sont combinés à l'injection de drogue. En 2001, au Kazakhstan, une étude menée auprès de cette population a révélé que 9% de ces hommes s'injectent des drogues et que seulement 3% considèrent l'utilisation régulière du condom comme le moyen de protection le plus efficace.
- **En Europe centrale, on observe certaines réussites dans le contrôle de l'épidémie.** La prévalence du VIH demeure faible dans des pays comme la République tchèque, la Hongrie, la Pologne et la Slovénie, où des programmes nationaux appropriés de lutte contre le sida ont été mis en œuvre.

La CISD a pour mission de réduire l'impact du VIH/sida dans les communautés et pays pauvres en ressources. Nous sommes une coalition d'organismes canadiens de développement international, de lutte contre le sida ainsi que d'individus et d'autres organismes concernés. Cette publication a été financée par Santé Canada. Les opinions qui y sont exprimées relèvent des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles de la ministre de la Santé. La majeure partie de l'information présentée dans ce feuillet est tirée de données publiées par le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à l'occasion de la Journée mondiale du sida de 2002. Des exemplaires supplémentaires du présent feuillet peuvent être téléchargés du site Internet de la CISD, à www.icad-cisd.com. The Fact Sheet "AIDS in Eastern Europe and Central Asia" is available in English.